

Émile DURKHEIM (1903)

“ L’organisation politique des primitifs ”

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jmt_sociologue@videotron.ca

Site web: <http://pages.infinit.net/sociojmt>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales/index.html

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.quebec.ca/index.htm>

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de :

Émile Durkheim (1903)

“ L’organisation politique des primitifs ”

Une édition électronique réalisée à partir d'un texte d'Émile Durkheim (1903), « L’organisation politique des primitifs. » Texte extrait de la revue *l'Année sociologique*, n° 6, 1903, page 372. Texte reproduit in *Émile Durkheim, Textes. 3. Fonctions sociales et institutions* (page 245). Paris: Les Éditions de Minuit, 1975, 570 pages. Collection: Le sens commun.

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times, 12 points.

Pour les citations : Times 10 points.

Pour les notes de bas de page : Times, 10 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2001 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format
LETTRE (US letter, 8.5” x 11”)

Édition complétée jeudi, le 17 octobre 2002 à Chicoutimi,
Québec.



« L'organisation politique des primitifs »

par Émile Durkheim (1903)

Une édition électronique réalisée à partir d'un texte d'Émile Durkheim (1903), « L'organisation politique des primitifs. » Texte extrait de la revue *l'Année sociologique*, n° 6, 1903, page 372. Texte reproduit in *Émile Durkheim, Textes. 3. Fonctions sociales et institutions* (page 245). Paris: Les Éditions de Minuit, 1975, 570 pages. Collection: Le sens commun.

Étude sommaire au cours de laquelle l'auteur distingue trois types d'organisation politique chez les *Naturvölker*¹. Il y a d'abord les sociétés anarchiques ou demi-anarchiques, où le chef n'a pas de pouvoirs définis et se distingue à peine de ses compagnons. Il y a celles où une certaine souveraineté s'établit à l'occasion de la guerre, souveraineté temporaire ou permanente selon que la guerre elle-même est plus ou moins fréquente. Il y a enfin les États organisés aristocratiquement (Polynésie, Micronésie). On voit que la classification est très générale. Pour arriver à classer les formes politiques des prétendus primitifs, des analyses préliminaires seraient nécessaires qui ne sont pas faites. Les explications ont le même caractère d'extrême généralité. Ainsi

¹ Vierkandt, Alfred, « Die politischen Verhaeltnisse der Naturvölker ». *Zeitschrift für Socialwissenschaft*, 1901.

l'absence de tout État constitué dans les sociétés les plus inférieures est expliquée par la sociabilité naturelle de l'homme qui rend possible la vie en commun sans qu'une organisation politique soit nécessaire, Signalons une fois de plus l'extrême indétermination de ce mot de *Naturvælker* et les confusions qui en résultent. Le Dahomey est, à plusieurs reprises, considéré comme un *Naturvolk*. N'y a-t-il pas même des inconvénients à confondre sous une même rubrique les sociétés australiennes les plus rudimentaires et les sociétés polynésiennes, déjà si différenciées.

Fin de l'article.